

115 Concordance des temps

Contrairement au français, l'italien respecte strictement la concordance des temps.

1. Au futur

- ⚠ Si le verbe de la proposition principale est au futur, le verbe de la subordonnée conditionnelle se met également au futur (cf. § 129,6) :

Se lo chiamerò, verrà subito. **Se pioverà, partiremo lo stesso**
Si je l'appelle, il viendra tout de suite. *S'il pleut, nous partirons quand même.*

2. Au subjonctif

- ⚠ Si le verbe de la proposition principale est au passé, le verbe de la subordonnée est également au passé.

Vuole che tu parta. <i>Il veut que tu partes.</i>	Voleva Volle che tu partissi ¹ . Ha voluto	<i>Il voulait</i> <i>Il voulut</i> <i>que tu partes.</i> <i>Il a voulu</i>
Bisogna che tu entri. <i>Il faut que tu entres.</i>	Bisognava che tu entrassi. <i>Il fallait que tu entres.</i>	
Sembra che abbiate torto. <i>Il semble que vous ayez tort.</i>	Sembrava che aveste torto. <i>Il semblait que vous aviez tort.</i>	
Credo che sia falso. <i>Je crois que c'est faux.</i>	Credevo che fosse falso. <i>Je croyais que c'était faux.</i>	

N.B.

En français, les expressions *il faudrait, je voudrais, je désirerais, j'aimerais, je préférerais, je souhaiterais* devraient être suivies d'un subjonctif passé. Cet usage s'est perdu : le français emploie le présent du subjonctif présent ². Par contre, il est scrupuleusement respecté en italien.

Bisognerebbe che ognuno seguisse quest'esempio.

Il faudrait que chacun suive (suivît) cet exemple.

Vorrei che tu fossi al posto mio.

Je voudrais que tu sois (fusses) à ma place.

Desidererei che nessuno guardasse.

Je désirerais que personne ne regarde (regardât).

Ci piacerebbe tanto che tornassero ad essere amici.

Nous aimerions tellement qu'ils redeviennent (redevinssent) amis.

Preferirei che tu non ne parlassi a nessuno.

Je préférerais que tu n'en parles (parlasses) à personne.

1. Le français répugne à employer l'imparfait du subjonctif dont les formes sont mal connues (**che tu rispondessi que tu répondisses, che io venissi que je vinsse, che tu potessi que tu pusses, che sapessimo que nous sussions, etc.**).

2. Cela est dû à la difficulté d'emploi des formes du subjonctif passé et à la disparition du conditionnel passé deuxième forme : *Il eût fallu qu'il vainquît. Sarebbe stato necessario che vincesses.*

3. Au conditionnel

⚠ Si le verbe de la proposition principale est à un temps du passé, le verbe de la subordonnée est au conditionnel passé ; le conditionnel passé se traduit en français, selon le contexte, soit par un conditionnel présent soit par un conditionnel passé :

Mi rispose (mi ha risposto, mi rispondeva sempre) che sarebbe venuto lunedì.
Il me répondit (il m'a répondu, il me répondait toujours) qu'il viendrait lundi.

Ha detto che sarebbe arrivato in orario se non ci fosse stato lo sciopero.
Il a dit qu'il serait arrivé à l'heure s'il n'y avait pas eu la grève.

Ha detto } Rispose } che	sarebbe venuto alle otto. viendrait à huit heures.	
	sarebbe venuto alle otto. serait venu à huit heures.	se non ci fosse stato lo sciopero. s'il n'y avait pas eu la grève

N.B. Dans le premier cas, l'action annoncée par la proposition subordonnée peut encore se produire [il a dit qu'il viendrait à 8 heures : il peut encore arriver]

Dans le second, la subordonnée indique une action qui ne s'est pas produite, contrairement à ce qui était prévu, pour une raison qui est précisée.

[il serait venu à 8 heures s'il n'y avait pas eu la grève].

Il n'y a donc pas de difficulté pour passer du français à l'italien [verbe de la principale au passé → conditionnel passé dans la subordonnée]

En revanche, lorsqu'on traduit de l'italien au français, il faut se demander si l'on se trouve dans le premier cas (conditionnel présent) ou dans le second (conditionnel passé.)

116 Emploi du subjonctif

1. Emploi général

⚠ En italien, le subjonctif est plus souvent utilisé qu'en français pour exprimer l'incertitude, l'opinion, l'hypothèse, alors que l'indicatif exprime un fait réel ou tenu pour tel. Ainsi le verbe *credere* croire, dans le sens de *être certain*, *croire fermement*, est suivi de l'indicatif :

Credo sinceramente (sono sicuro) che dici la verità.

Je crois sincèrement (je suis sûr) que tu dis la vérité.

Mais s'il exprime une opinion, une impression, on emploie le subjonctif :

Credo che dica la verità, ma chi sa ?

Je crois (il me semble, j'ai l'impression) qu'il dit la vérité, mais qui sait ?

De même on pourra dire :

Credo che abbia pagato. *Je crois (Il me semble) qu'il a payé.*

et : **Lo credo bene che ha pagato !** *Bien sûr qu'il a payé, j'en suis certain !*

2. Subjonctif obligatoire

Même si, dans l'usage populaire, on tend parfois à remplacer le subjonctif par l'indicatif, il vaut mieux employer le subjonctif dans les cas suivants :